



**Les autorités du centre rendent visite à l'agent de police blessé dans ses fonctions par un usager de la route. P.7**

*L'information des campus et des centres de recherche pour le monde, L'information du monde pour les campus et les centres de recherche*



# Sciences-Campus Info

*Science - Politique - Education - Société - Economie*

Quotidien N° 058 du vendredi 17 juin 2016 / Tél: +226 76 60 97 21/ +226 25 37 36 39 BURKINA FASO

Version numérique

Amorce

Suivez nous chaque jour sur [www.sciences-campus.info](http://www.sciences-campus.info)

## Université

# Grève illimitée des Enseignants : Le mot d'ordre levé à l'Université de Koudougou

Le mot d'ordre a été levé, la grève illimitée que le bureau national du SYNADEC avait voulu lancer à compter du jeudi 16 juillet 2016 pour espérer voir la résolution des points de revendications des négociations a purement et simplement été levé. De nouvelles avancées ont eu lieu dans les propositions du gouvernement ce mercredi matin. Une grève que redoutaient beaucoup les étudiants de l'UK et ne savaient plus à quels saint se vouer. Lisons plutôt quelques réactions.

**Bayili Boubié, délégué de promotion LM1**



« Concernant la grève des enseignants, nous en tant que étudiant, cela ne nous arrange pas. Décrétée une grève illimité à l'état actuel où nous sommes, ça va nous pénaliser vu le retard que connaît l'université. La grève qui a commencé dans le mois de décembre avant qu'on aille en congé a duré plus d'un mois. Nous avons repris les cours pratiquement en février. Cela a occasionné un retard dans presque toutes les promotions. Par exemple, notre promotion LM1/S2, peine à finir l'année académique 2014-2015. Si dans cette situation

les enseignants doivent aller en grève on imagine ce que cela pourrait engendrer. Pour un gouvernement soucieux de l'avenir de la jeunesse, l'Etat ne doit vraiment pas se taire sur la revendication des enseignants. Nous demandons au gouvernement de vraiment se pencher sur la question afin de trouver des solutions idoines pour que les enseignants ne partent pas en grève. A l'université, cela pourrait entraîner l'arrêt des activités pédagogiques et académiques et entraîner les différentes promotions dans un retard très sérieux. »

## EMPLOI

Trouvez chaque jour vos avis de recrutement nationaux et internationaux sur:

[www.jobs-campus.com](http://www.jobs-campus.com)



Amorce



**Babine Parfait, délégué de promotion LM3.**

« C'est tout à fait anormal de lancer une grève illimitée au regard même de la situation de retard que l'université de Koudougou connaît actuellement. Cependant, je partage leur grève en deux volets. D'abord, j'adhère entièrement à la position des enseignants si c'est sur la question de leur grille salariale. Il faut que le gouvernement par le ministre de tutelle revoie la situation des enseignants surtout du côté de leur grille salariale pour éviter les grèves. D'autres parts je ne suis pas tout à fait d'accord avec la grève. Les enseignants eux-mêmes savent que la jeunesse est le pilier fondamental pour le développement du Burkina Faso. Et pour répondre à cette question, je souhaiterais que les enseignants priment le dialogue et que le gouvernement à son tour ait un regard très sérieux sur les conditions des enseignants. Nous tirons vers la fin de l'année et un mot d'ordre de 24 heures perturbera beaucoup l'année en cours, n'en parlons pas d'une grève illimitée. »



**Belème Yassia, Délégué de promotion géo3.**

« Nous avons tous fait le constat sur la situation de l'université cette année. Depuis décembre 2015, l'université est vraiment agitée par différentes grèves des enseignants qui réclament des conditions meilleures pour leur épanouissement. Pour moi, ces grèves ont d'une part des conséquences positives qui concernent beaucoup plus les enseignants si l'on se réfère à leur plateforme passée où ils demandaient d'être dans de bonnes conditions pour les études. Mais des conséquences négatives, il n'en manque pas. L'université connaît un retard dont les causes sont à rechercher dans les différentes manifestations qu'elle traverse. Cette grève vendra donc empirer la situation. »



**Sylla Djamilatou, étudiante en 2e année en SEG.**

« La grève à toute sa raison d'être. Je peux même dire qu'elle a été voulue par l'Etat. Il a procédé à l'augmentation du salaire des magistrats sans revoir la situation des enseignants du supérieur. Ceux-ci ont donc raison d'aller en mouvement pour réclamer une amélioration de leurs conditions. Mais mon inquiétude est que cette grève ne sera pas sans conséquences. Au campus, nous sommes déjà dans un retard et avec cette grève, des promotions pourront ne pas finir leur année académique. Elle peut aussi influencer négativement sur les résultats du BAC. Seulement, je demande à l'Etat de vite réagir pour que la situation s'améliore. »



**Kientega Wendemi Assane, Délégué Général représentant les étudiants de l'université.**

« C'est tout à fait normal et logique que tout corps organise des manifestations en fonction de ses attentes. Les enseignants ont organisé leur grève dans le but d'avoir des indemnités liées à l'organisation du baccalauréat et je trouve que c'est tout à fait normal même si le moment n'est pas le bienvenu. Mais mon inquiétude est liée à l'organisation pratique de l'examen qui s'annonce dans quelques jours alors que cette grève est prononcée pour l'illimitée. Il faut peser le pour et le contre de la grève. Les enseignants auraient dû l'organiser à une autre époque mais pas maintenant. Du côté de l'université, les conséquences seront vraiment monstrueuses. Depuis, nous avons assisté à une série de grèves qui n'ont cessé de plonger l'université de Koudougou dans un retard académique non rattrapable. L'arrêt des activités paralysera encore une fois de plus l'université. Il appartient au corps enseignant et aux autorités gouvernementales de discuter et voir dans quelle mesure on peut aussi bien sauver le retard à l'Université et le baccalauréat. Je vous avoue que les enseignants ont pratiquement raison. Comment un enseignant va enseigner un étudiant qui après sa maîtrise et sa formation a déjà le double du salaire de son enseignant ? Il faudra réellement que le gouvernement revoie sa position de part et d'autre du niveau qu'occupe le magistrat et des enseignants. Je souhaite vraiment qu'un dialogue continu puisse être fait pour que entre gouvernement et enseignants on puisse trouver une solution à l'amiable. »

Prince Omar pour SCI



## Education

# Résultats du BEPC dans la Province du BOULGOU, Région du Centre-Est: 34,35% de réussite

La province du BOULGOU à l'instar des autres provinces du pays, a abrité les examens du Brevet d'Etude du premier Cycle (BEPC) avec au total treize (13) jury pour six mille trois cent quatre-vingt-onze (6391) inscrits dont trois mille quatre cent dix-neuf (3419) Filles et deux mille neuf cent soixante-douze (2972) Garçons .

A l'appel du 1er juin 2016, premier jour de l'administration des épreuves , vent quatorze (14) candidats dont soixante-treize (73) filles étaient absents soit un pourcentage de 1,79%. Ce sont donc six mille deux cent soixante-dix-sept (6277) candidats soient trois mille trois cent cinquante-cinq (3355) filles et deux mille neuf cent trente et un (2931) candidats qui ont pris part aux examens de fin d'étude du post primaire sur toute l'étendue de la province du BOULGOU dans la région du Centre-Est.

Les résultats du premier tour ont com-

mencé à tomber depuis le 9 juin 2016 faisant au total au premier tour, mille trois cent cinquante-six (1356) admis (835 Garçons et 521 Filles) des six mille deux cent soixante-dix-sept (6277) ayant pris part, réalisant pour cette première phase, un taux de réussite dans l'ensemble des 13 JURY de 21,60% (15,52% pour les filles et 28,48% pour les garçons). De ces premiers résultats, deux mille sept cent quatre-vingt-onze (2791) candidats (1310) Garçons contre 1481 Filles) ont été autorisés à l'écrit de contrôle encore appelé second tour. Les épreuves du second tour ont été administrées le 11 juin 2016 et ont donné huit cent (800) admis (384 Filles et 416 Garçons) réalisant ainsi un pourcentage de 28,66% de cette seconde étape.

Dans l'ensemble des jury de la province, on note un total de deux mille cent cinquante-six (2156) Admis (1252 Garçons et 904 Filles) faisant un taux Général de 34,35% (42,27% pour les garçons et

27,02% pour les filles)

**Sources des informations : Service Examen et Concours de la Direction Régionale des Enseignements Secondaires du Centre-Est.**

Dans l'ensemble, l'examen du BEPC s'est bien déroulé dans le BOULGOU car aucun incident majeur n'a été signalé. Par ailleurs, le nombre élevé des absents (114), surtout les filles qui absorbent 64,03% de ces absences suscite des interrogations au sein des services de Promotion de l'Education des Filles et du Genre qui doivent chercher les causes de ce nombre élevé d'absences des filles afin de les minimiser dans les sessions prochaines.

Félicitations à tous les lauréats du BEPC de la session de 2016 dans la province du BOULGOU !

**B. Kougrilounda pour SCI**

## Abandons et grossesses précoces en milieu scolaire : Une équipe du Cinéma Numérique Ambulant sensibilise à Gaoua



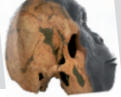
Les Co-conférenciers en pleine sensibilisation au secteur n°1 de Gaoua

Durant quatre (4) jours, soit du 12 au 15 juin 2016, une équipe du Cinéma Numérique Ambulant venue de Ouagadougou a mené une campagne de sensibilisation des communautés dans deux secteurs de la ville de Gaoua sur les abandons et grossesses précoces en milieu scolaire. Les populations des secteurs numéro1 et 2 de la commune de Gaoua à travers des animations à ciel ouvert, des projections de films africains, de causeries-débats et d'échanges dans certaines familles ont suivi avec attention les messages de cette équipe de Ouagadougou accompagnée au niveau local de techniciens de santé et de l'action sociale.

Echanger en prenant en compte les préoccupations des uns et des autres afin de lutter efficacement contre les abandons et grossesses précoces en milieu scolaire, c'est ce qui a motivé la tenue d'une campagne de sensibilisation des habitants des secteurs 1 et 2 de la ville de Gaoua du 12 au 15 juin 2016.

L'équipe du cinéma numérique qui était accompagné de techniciens de santé et de l'action sociale respectivement les sieurs Alain Kambiré du Centre Médical de Gaoua et de Saturnin Zongo de la Direction Provinciale de l'Action Sociale du Poni, ont Co-animé ces différents thèmes.

**Suite P.4**



### Suite P.3

Les communautés présentes des deux secteurs devraient répondre aux préoccupations suivantes : Quelles sont les raisons qui peuvent amener un enfant à abandonner l'école ou à prendre une grossesse ? Suite à cela plusieurs intervenants ont pu donner des éléments de réponses dont la teneur suit : la pauvreté, la famine, les conflits parentaux, la maltraitance et beaucoup d'autres choses. Au cours des échanges également, ces communautés ont mis en cause la responsabilité parentale, étatique et sociale qui est en perte de vitesse. Ils disent que les trois dimensions ont démissionné de leur rôle régaliens. rôle qu'elles jouaient de par le passé. Chacune de ces trois dimensions s'accusant mutuellement. Ces intervenants ont aussi ajouté le phénomène de droit l'enfant qui fait que les parents aujourd'hui ne peuvent plus éduquer les enfants. Les Technologies de l'Information et de la Communica-

tion, l'orpaillage, les effets de mode (coiffure, habillement discourtois des garçons et filles), le manque de volonté politique, la démission des parents dans l'éducation des enfants, les émissions comme fitini show, le choix des miss à l'école primaire ont été cités comme facteur exposant les enfants à ces fléaux. Les conférenciers après avoir pris bonne note ont exhorté les parents à jouer pleinement leurs rôles de chef de famille en assurant l'éducation des enfants car tout part de la famille. Ils ont aussi interpellé l'Etat et les décideurs politiques sur la question. Au cours de ces quatre(4) jours d'échanges, les communautés des secteurs 1 et 2 de la ville de Gaoua ont visionné des films africains comme 'dis non franchement' et bien d'autres qui traitent du mariage des enfants.

Kissogo Abdoul Karim OUATTARA pour SCI

## Résultat du BEPC session 2016 au Centre-Ouest : Un taux de succès de 27,90%

**Débuté le 1er juin, les épreuves du BEPC se sont achevées le 14 juin dans le Boulkiemdé. Tout au long de ces jours, les candidats se sont lancés tant bien que mal à la conquête de leur diplôme du premier cycle. Cependant il est survenu un événement qui a failli entraver le bon déroulement. Mais ce fut plus de peur que de mal car tout est revenu en ordre et les examens se sont terminés à la date prévue.**

Les examens du BEPC 2016 dans le centre-ouest se sont déroulés sans de trop problèmes selon le chef de service des examens et concours M Somda. Par ailleurs, le constat des résultats de cette session reste alarmant. Avec vingt mille cinq cent quatre vingt huit (20588) candidats inscrits, et vingt mille douze (20102) ayant pris part à l'examen, on dénombre un taux de succès de 27,90%, d'où cinq mille six cent neuf (5 609) admis dans tout le Centre-Ouest.

Des statistiques pas du tout réjouissantes selon le chef de service des examens et concours. « Au premier tour il y a eu trois mille quatre cent trente-trois (3433) admis avec un pourcentage de 07,08% et au second tour sur huit mille cent treize (8113) candidats il y a eu deux mille cent soixante-seize (2176) admis avec 26,82%. »

Après un bref tour dans certains jurys à Koudougou, nous avons constaté que la satisfaction n'était pas à son rendez-vous. En effet dans le jury n°7 au Lycée Municip-

pal de Koudougou il n'y avait que quatre-vingt-quatre (84)

admis sur trois cent quatre-vingt onze (391) candidats ce qui est déprécié par M Bicaba Désiré président dudit jury.

Même insatisfaction de la part de Mme Tinguédé / Béna Rosine vice-présidente du jury n°2 au LPK qui soutient que les élèves n'ont pas travaillé car sur trois cent soixante-quinze (375) il y a eu cent dix (110) admis soit un pourcentage de 29,63.

Quant à M Wangrawa Georges Raoul président du jury n°5 au LPK « on a enregistré au premier tour cinquante-deux (52) admis et au second tour cinquante et un (51) d'où cent rois (103) admis sur trois cent soixante-dix-sept (377) présents pour le jury. Le taux de succès reflète le niveau des enfants et on peut dire que c'est un bon taux par rapport à leur niveau ».

Les résultats ne sont réellement pas satisfaisants dans les différents jurys comme le montre le tableau récapitulatif des résultats du BEPC du jury n°1 au LPK, dans lequel le taux n'excède pas les 20,79% avec soixante-dix-neuf (79) admis sur trois cent quatre-vingt (380).

Sur la question de savoir si la grève des syndicats pendant le 1er tour ne serait pas une raison de ce faible taux, le chef de service des examens et concours, affirme que la grève n'a vraiment pas influencé les résultats. En effet, selon lui, les corrections du premier tour avait déjà prit fin bien avant le mot d'ordre. « Cela n'a pas eu trop d'impact puisque au second tour les

candidats étaient moins nombreux et ils ont pu combler rapidement le vide de certains jurys en demandant soit un président de faire la navette entre deux jurys soit en demandant à certains correcteurs de venir en appui au jury déficitaire. » Cependant, il estime que la responsabilité est partagée, aussi bien chez les élèves qui passe le temps à suivre la mode et la technologie tout en abandonnant les études, ainsi que les enseignants qui selon lui ont souvent besoin d'être recadré et même de suivi : « la vacation est un facteur qui ne doit pas être négligé, car quelqu'un peut à lui seul avoir 3 à 5 classes dans le privé pour dispenser les mathématiques et les physiques chimie dont les volumes horaires sont élevés, c'est difficile d'être efficace.. » nous confit-il. Au reste, la tache incombe aux élèves, qui doivent comprendre que l'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt, et que le succès demeure au bout de l'effort, d'où un besoin de concentration et plus de sérieux dans les études seraient nécessaires pour les prochaines sessions.

Prince Omar pour SCI



Téléchargez le quotidien numérique Sciences-Campus Info du lundi au dimanche. 7 numéros dans la semaine.



# Ouverture officielle de la 10ème édition des Journées européennes du Développement à Bruxelles : Le développement solidaire à l'ordre du jour

Photo: Présidence du Faso



Le Président du Faso

**La 10ème édition des Journées européennes du Développement (JED) a débuté le 15 juin 2016 à Bruxelles en présence de chefs d'Etat dont le Président du Faso, du Secrétaire général de l'ONU et de plusieurs personnalités internationales.**

Placée sous le thème « Objectifs du développement durable en action : notre monde, notre dignité, notre futur », cette 10ième édition des JED a connu une participation remarquable tant en quantité qu'en qualité. Des chefs d'Etat, d'éminentes personnalités de divers domaines, des acteurs d'Organisations non gouvernementales (ONG) et de la société civile, en tout près de 6000 participants venus de 140 pays. Une dizaine de discours ont été entendus à l'ouverture des travaux avec un dénominateur commun : les Objectifs du Développement Durable (ODD) avec un accent particulier sur le développement solidaire.

Pour le Secrétaire général de l'ONU, Monsieur BAN Ki-Moon, les ODD ne pourront se réaliser qu'en privilégiant la solidarité internationale. « Le développement durable doit être intégré dans toutes les politiques, toutes les visions des Etats », a déclaré BAN Ki-Moon.

Invité à prendre la parole, le Président du Faso a, du haut de la tribune de

l'édition 2016 des JED d'abord transmis les salutations du vaillant peuple du Burkina Faso à tous les participants. Roch Marc Christian KABORE a ensuite décrit la situation politique du pays depuis l'insurrection populaire : « L'organisation réussie des élections couplées, présidentielle et législatives du 29 novembre 2015 a consacré la maturité politique des Burkinabè qui ont su se surpasser pour offrir une belle leçon de démocratie en sortant de la plus grave crise politique de son histoire. Le 22 mai dernier, nous avons bouclé, avec l'organisation réussie des élections municipales, le retour intégral à l'ordre constitutionnel avec la mise en place de toutes les institutions représentatives pour nous donner les moyens de réaliser la volonté du peuple souverain du Burkina Faso selon les standards démocratiques universellement reconnus », a indiqué le Président KABORE.

Revenant sur le contenu même de la 10ième édition des Journées européennes du Développement qui est « paix, justice et institutions efficaces », Roch Marc Christian KABORE a démontré que l'expérience démocratique burkinabè est « plus que jamais en phase avec ces préoccupations de la gouvernance dans tous les pays du monde en général, et dans le tiers-monde en particulier ».

Selon le Président du Faso, il s'agit encore et toujours de « créer ou consolider les conditions d'une participation citoyenne responsable à la gestion des affaires publiques et à la mise en œuvre des réformes rendues nécessaires et incontournables dans la quasi-totalité des secteurs d'activités ». La bonne gouvernance qu'il souhaite et entend mettre en œuvre passe par là ; d'où cette interpellation des décideurs : « Tous les dirigeants de nos Etats et les responsables à différents niveaux sont interpellés individuellement et collectivement pour que cessent les injustices, les passe-droits au sommet, l'exploitation de la misère des hommes et des nations. Ces injustices alimentent les crises et les violences diverses, au nom de la politique, de la foi ou de la justice ».

Du haut de la tribune des JED, édition 2016, le Président du Faso a expliqué sa nouvelle vision pour bâtir un Burkina nouveau : solder le passif judiciaire du pays tout en créant un environnement social sain où les gouvernants sont responsables devant les usagers : « Sous ma direction, le Burkina Faso s'est engagé à vider les dossiers pendants devant la justice et qui ont longtemps défrayé la chronique au niveau national et préoccupé nos partenaires internationaux. Au nombre de ceux-ci, l'affaire Thomas SANKARA, mais aussi les dossiers relatifs à l'insurrection populaire des 30 et 31 octobre 2014, le coup d'Etat du 16 septembre 2015, les crimes de sang, les crimes économiques et politiques sous la IVème République. La lutte contre la corruption, et de manière plus globale, la mise en œuvre de bonnes pratiques à travers les audits sur la gestion des gouvernements précédents et le devoir de redevabilité qui pèse désormais sur toute personne exerçant une parcelle de l'autorité de l'Etat devront nous permettre d'assainir le climat des affaires et d'attirer au Burkina Faso des investissements directs ».

Les JED 2016 ont donné aux dirigeants du monde, l'opportunité d'exposer leurs projets de société pour un monde sûr, stable et prospère, gage d'une réussite des ODD. Le Président du Faso avant de conclure son allocution, s'est joint à ses pairs pour aussi appeler à plus de solidarité : « c'est dans la coordination de nos actions au plan international que nous pourrions créer de manière durable les conditions de la paix, de la stabilité, de la prospérité et de la solidarité en faveur des peuples du monde ».

**La Direction de la Communication de la Présidence du Faso**

## Manifestation des femmes contre le PSUT : « PSUT, on est fatiguées d'attendre. Débloquez hin ! »



Mme Mariama Natama, lisant le message des femmes

Dans une de nos interviews en la date du 21 mai 2016 avec M. le Coordonnateur du Programme socioéconomique d'urgence de la Transition (PSUT), M. Olivier Sawadogo, ce dernier appelait les jeunes à faire preuve de patience en ce qui concerne le retard de financement des promoteurs de projets qui avaient été sélectionnés dans le cadre du PSUT. Aujourd'hui 14 juin 2016, ce sont une quarantaine de femmes, accompagnées qui, par leurs maris, qui par leurs frères, qui par leurs camarades postulants qui ont manifesté leur ras-le-bol devant la direction du Fonds burkinabè de développement économique et social (FBDES). Elles n'ont qu'un seul message, celui que « le PSUT débloque » le fonds qui leur est promis depuis 2015.

Mardi 14 juin 2016 à Ouagadougou, il est 8h du matin lorsque nous arpentons les ruelles du quartier huppé Ouaga 2000, direction FBDES. C'est le Fonds burkinabè de développement économique et social (FBDES), l'un des partenaires du Programme socioéconomique d'urgence de la transition (PSUT), censé financer des jeunes burkinabè porteurs de projets. Le soleil oint doucement mais sûrement bat son plein. À l'orée, une manifestation d'humeur des femmes qui avaient été sélectionnées dans le cadre du PSUT mais qui n'ont pas encore reçu un seul kopeck. Devant le FBDES, aucun signe qui montre un mouvement d'humeur. Nous avons juste le temps de garer notre engin et tenter de savoir davantage sur l'objet de ce dit mouvement. M. Sagnon qui a devancé ses camarades ne tarit pas en arguments.

Il confie avoir abandonné son poste à cause de son projet devant être financé par le PSUT et signé même des contrats avec certains fournisseurs, mais rase les mûres actuellement. Un coup furtif sur la voie, et voici les femmes qui débouchent en scandant : « PSUT, débloquez ! » Il nous faut bien tendre l'oreille pour saisir les mots « PSUT » et « débloquez » tant leurs prononciations diffèrent d'une bouche à une autre. Une femme donne le rythme à l'aide d'une petite casserole et d'une spatule. Les autres tiennent des feuilles format A4 et A3 sur lesquelles on peut lire : « S'il vous plaît, au nom de la continuité de l'État, les femmes et les jeunes demandent la reprise du processus de financement des projets sélectionnés » ou « Le 'oui' aux femmes et aux jeunes, c'est maintenant et c'est pour toujours » ou encore « Oui à la reprise du processus de financement des projets sélectionnés dans le cadre du PSUT », « Autorités compétentes, les femmes et les jeunes continuent de vous regarder, ils attendent la reprise du processus ». La plupart d'entre elles sont voilées. Ce sont des jeunes filles et des femmes d'un âge avancé qui dament le macadam. Et bientôt les voilà en face du FBDES avec le même mot d'ordre : « PSUT, débloquez ! »

Deux hommes de tenue alors s'approchent d'elles et prennent connaissance de l'objet de leur manifestation. Une délégation sera introduite auprès du directeur du FBDES, M. Blaise Kiemdé. Pendant ce temps, les femmes ne baissent pas d'ardeur : « PSUT, on est fatiguées d'attendre, débloquez hin », « A quand les coups de fils », « On a trop patienté », « Y a d'autres qui ont eu, nous ne sommes pas tous des

Burkinabè non ? »

10 min, 20 min, 30 min s'écoulent. La délégation est toujours en entretien avec le directeur du FBDES. Elle ne tardera pas à sortir pour livrer officiellement le message par la voix de Mme Mariama Natama. Cette dernière rappelle le contexte et les faits avant de camper sur la situation actuelle : « Depuis décembre 2015, le processus de décaissement a été entériné pour une infime parties des nôtres, et suivi du coup du blocage du système pour les autres... La presse parle de huit cent un (801) surtrois mille cinq cent deux (3502) bénéficiaires (tout guichet compris), soit un taux de 22,8%. Les 77,2% sont toujours en attente de leur premier décaissement. » Selon elle, beaucoup d'entre les bénéficiaires vivent des situations intenable de désillusion, de déception, de désespoir, de perte de confiance. Elle déplore aussi l'absence de communication de la part des structures concernées avant de donner le sens de leurs actions : « La correspondance ici présente est faite dans le sens d'interpeller toute autorité à quelque niveau que ce soit, dont l'action pourrait déclencher l'aboutissement heureux de ce processus. »

M. Blaise Kiemdé qui a reçu le message signé a rassuré les manifestantes qu'il sera acheminé vers les autorités compétentes. A quand la réponse ? Qu'est-ce qui sera fait ? « Wait and see », comme le disent les Anglais. Mais pour le moment, le groupe des manifestants prévoient une conférence de presse très prochainement si rien n'est fait.

Aris SOMDA pour SCI



## Les autorités du centre rendent visite à l'agent de police blessé dans ses fonctions par un usager de la route

### LES AUTORITÉS RÉGIONALES ET COMMUNALES SOLIDAIRES DE L'AGENT DE POLICE MUNICIPALE KABRE SAMUEL

Lors de la visite des autorités au domicile de l'Agent de Police Municipale KABRE. Le Gouverneur de la Région du Centre accompagné du Président de la Délégation Spéciale de Ouagadougou et des Présidents des Délégations Spéciales des Arrondissements ont rendu visite à l'Agent de Police Municipale KABRE Samuel blessé le 14 Juin 2016 pendant son service. En rappel, l'Agent KABRE a été renversé délibérément par un usager de la circulation qu'il tentait d'interpeller après que ce dernier ait franchi les feux tricolores au rouge et emprunter un sens contraire au sens giratoire.

L'incident s'est produit au rond-point des arts de la cité 1200 logements. La délégation est très heureuse de trouver un agent avec un moral au top. Il a reçu tous les soins (radiographie, scanner de la tête...) et se porte bien, sa vie est hors de danger. L'agresseur est appréhendé le jour même et conduit au Commissariat de Police de Ouaga 2000 pour la suite de la procédure.

La police Municipale remercie la population de Ouagadougou pour leur comportement citoyen fasse à ce drame.

**Le Service Communication et Relations Publiques de la Police Municipale de Ouagadougou.**

### Pharmacies de garde du 11/06/2016 au 18/06/2016

#### OUAGADOUGOU

Aéroport(25.31.42.22)  
Amaro(25.34.33.28)  
Ar-Rahma(25.35.09.86)  
Augustine(25.37.61.00)  
Barkwende(25.40.85.90) Boulmiougou(25.43.12.68)  
CitéAnIII(70.24.60.75)  
Dapoya(25.31.32.01)  
Delwendé(25.39.32.00)  
Faso(25.38.19.29)  
Flayiri(76.51.22.39)  
Hamdalaye(25.48.08.99)  
Heera(25.31.66.10)  
Jabneel(25.44.78.70)  
Jourdain(25.36.06.86)  
Karpala(51.29.25.03)  
Koulouba(25.31.19.18)  
Martin(25.48.55.57)  
Meteba(25.33.53.33)  
Nayyira(78.88.89.75)  
Neima(25.36.56.82)  
Nemadis(25.37.30.41)  
Progrès(25.43.01.62)  
Providence(25.31.86.48)  
Rood-Woko(25.30.88.90)  
SangouléLamizana(25.41.13.00)  
Schiffey(25.40.27.42)  
Sigri(25.33.59.57)  
Sud(25.30.65.37)  
Talba(25.36.22.25)  
Tanko(25.35.15.57)  
Univers(25.41.99.65)  
Wati(70.99.21.21)  
Yobi(25.31.16.30)

#### BOBO-DIOULASSO

Aoudi(20.98.18.98)

Bethel(20.97.37.59)  
Espérance(20.97.47.17) Harmonie(20.97.07.17)  
Jolean(20.98.21.20)  
Levant(20.97.03.33)  
Moderne(20.97.02.50)  
Sala(20.97.18.89)  
Sibiri(20.97.79.02)  
Wobi(20.97.36.97)

#### KAYA:

ROND-POINT:24453240  
SANMA:24450404  
ADONAI:24451745

#### DORI:

PharmacieCellal:24460657

#### DEDOUGOU:

Bankuy:20520425  
Loba:20522919

#### FADA:

I.Anna:24770276 Nungou:24770180/40770474  
Pugumba:24770306  
PO: Adama:25403127  
Paix:25403036

#### KOUDOUGOU:

Kuilg-Nooré:25441188  
Laafia:  
Habib:  
Zoodo  
Faag-yonré

#### BANFORA:

Don:20910166/20910894  
Charclam:20910894

### ADRESSES UTILES

#### Ouagadougou

Pompiers: 18/ 25 30 69 48/ 30 69 47  
Hôpital ambulance: 25 30 66 44 /45  
ONEA: 22 22 76/77 25 34 34 60 - 80 00 11 11  
SONABEL: 25 30 61 00  
Aéroport: 25 30 65 15  
Police secours: 25 30 71 00  
Gendarmerie: 25 31 33 40

#### Bobo-Dioulasso

Pompiers: 18  
Hôpital ambulance: 20 97 00 45/ 20 97 00 44  
ONEA: 20 97 65 65/ 20 97 00 09/10 - 80 00 11 11  
SONABEL: 20 97 00 60 / 98 22 30  
Aéroport: 20 97 00 70  
Burkina secours: 20 97 01 43  
Police secours: 17  
Gendarmerie: 20 97 00 59/ 20 97 00 33

## Sciences-Campus Info

Magazine Scientifique & Universitaire

Fondé le 26 août 2013.

02 BP 5805 Ouaga 02  
Burkina Faso

Tél: + 226 76609721

E-mail: [redaction@sc-mail.info](mailto:redaction@sc-mail.info)

Site web:

[www.sciences-campus.info](http://www.sciences-campus.info)

Publications semestrielles et quotidiennes

#### Autorisations

n°5509P/2013/ CAO/TGLO/P.F.  
n°1238/2016/CAO-TGI/OUA/P.F

#### Administration

OTC

Fondation Sciences-Campus

#### Directeur de publication

GOW Siaka

#### Rédaction et reportage

Equipe Sciences-Campus Info

- Eliane Bayala

- Aris KUSIELE SOMDA

- Bernadette Dembélé

- Valentin Mano

- Rélwendé Hervé Roamba

#### Correspondants des provinces du Burkina

- Karim Ouattara

- Francois blanc

- Boureïma Sogoba

-Augustin Irwaya Ouedraogo

- Tigiane Antoine Ki

- Blaise Sama

- Jean Paul Yekpaye

- Grégoire Zongo

- Mamadou Goh

- Désiré Guigma

- Jérôme Bissyendé

- Yves Sanou

- Frédérick Po0da

- Valentin Ouedraogo

- Blaise Sama

- Diloma Jacques

- Moumouni Guio

- Nicole Ouedraogo

-Amédée Silga

- Karim Koala

- Ouaboué Bakouan

- Albert Tarpaga

-Paul Soma

-Arjouman Saganogo

- Joseph Kaboré

-Valentin Singbéogo

- Issa Sepama

- Hermann Toé

#### Correspondants pays

#### Montage

Eliane BAYALA

Oeil du professionnel

#### Distribution

Téléchargeable sur:

[www.sciences-campus.info](http://www.sciences-campus.info)

Abonnement, insertion, couverture

#### médiatique

+226 76609721

+226 72080505

+22672080303

E-mail: [redaction@sc-mail.info](mailto:redaction@sc-mail.info)

Représentation Bobo Dioulasso

Tél: +226 20954746

+226 72070909



*Des questions de la recherche*

*Des questions des Universités*

*Des questions des Ecoles*

*Des questions d'Actualité*

*Des questions d'emplois*

*Les réponses dans Sciences-Campus Info au quotidien  
en version numérique à télécharger.*

*Téléchargez chaque jour le quotidien numérique  
Sciences-Campus Info.*